

Fête-diabale

La dernière goutte de vin s'allume au fond de verre où vient
d'apparaître un château.
Les arbres noueux du bord de la route s'inclinent vers
le voyageur
Il vient du village proche,
Il vient de la ville lointaine,
Il ne fait que passer au pied des clochers.
Il aperçoit à la fenêtre une étoile rouge qui bouge,
Qui descend, qui se promène en vacillant
Sur la route blanche, dans la campagne noire.
Elle se dirige vers le voyageur qui la regarde venir.
Un instant elle brille dans chacun des ses yeux,
Elle se fixe sur son front.
Étonné de cette lueur glaciale qui l'illumine,
Il essuie son front.
Une goutte de vin perle à son doigt.
Maintenant l'homme s'éloigne et s'amointrit dans la nuit.
Il est passé près de cette source où vous venez au matin cueillir
le cresson frais,
Il est passé près de la maison abandonnée.
C'est l'homme à la goutte de vin sur le front.
Il danse à l'heure actuelle dans une salle immense,
Une salle brillamment éclairée,
Resplendissante de son parquet ciré
Profond comme un miroir,

Tres poemas

Robert Desnos

Traducción: Jorge Fernández Granados

*Fiesta del diablo**

La última gota de vino se enciende en el fondo del vaso
donde acaba de aparecer un castillo.
Los árboles sarmentosos de la orilla del camino se inclinan
hacia el viajero.
Viene de un pueblo próximo,
Viene de la ciudad lejana,
No hace más que pasar al pie de los campanarios,
Advierte en la ventana una estrella roja que se mueve,
Que desciende, que se pasea vacilante
Sobre el camino blanco, por la campiña negra.
Ella se dirige hacia el viajero que la mira venir.
Un instante brilla en cada uno de sus ojos,
Se fija sobre su frente.
Asombrado del destello glacial que lo ilumina,
Enjuga su frente.
Una gota de vino perla su dedo.
Mientras tanto el hombre se aleja y se pierde en la noche.
Ha pasado cerca de este manantial donde usted viene por
la mañana a recoger los berros frescos,
Ha pasado cerca de la casa abandonada.
Es el hombre con la gota de vino sobre la frente.
Baila en este momento en un salón inmenso,
Un salón brillantemente alumbrado,
Resplandeciente el suelo pulido
Profundo como un espejo.

Il est seul avec sa danseuse
Dans cette salle immense, et il danse
Au son d'un orchestre de verre pilé.
Et les créatures de la nuit
Contemplant ce couple solitaire et qui danse
Et la plus belle d'entre les créatures de la nuit
Essuie machinalement une goutte de vin à son front,
La remet dans un verre,
Et le dormeur s'éveille,
Voit la goutte briller de cent mille rubis dans le verre
Qui était vide lorsqu'il s'endormit.
La contemple.
L'univers oscille durant une seconde de silence
Et le sommeil reprend ses droits,
Et l'univers reprend son cours
Par les milliers de routes blanches tracées par le monde
A travers les campagnes ténébreuses.

Él está solo con su bailarina
En ese salón inmenso, y baila
Al compás de una orquesta de vidrio triturado.
Y las criaturas de la noche
Contemplan a esta pareja solitaria que baila
Y la más bella entre las criaturas de la noche
Enjuga maquinalmente una gota de vino de su frente,
La vuelve a poner en un vaso,
Y el durmiente despierta,
Ve la gota brillar con cien mil rubíes en el vaso
Que estaba vacío cuando se durmió.
La contempla.
El universo oscila durante un segundo de silencio
Y el sueño retoma sus derechos,
Y el universo vuelve a su sitio
Por los miles de caminos blancos trazados por el mundo
A través de los campos en tinieblas.

* El título en francés de este poema, *Fête-Diable*, sugiere un juego, puesto que la palabra compuesta *Fête-Dieu* significa día de Corpus Christi. (N. del T.)

La bouteille a la rivière

Derrière un mur hérissé de tessons de bouteilles,
Deviner la promeneuse est un jeu facile pour les passants.
Mais deviner qui but toutes ces bouteilles
Avant de les briser en multiples tessons,
Mais devier qui but toutes ces bouteilles, est un jeu plus
difficile.

Deviner la promeneuse est un jeu facile pour le passant.
Une ombrelle déforme son ombre, en fait une fleur,
Un bouton de sa robe tombe et se perd dans l'herbe,
Un arbre abandonné entre tous les arbres
Compte les tatouages qui vivent sur son tronc.

Mais deviner qui but tous ces bouteilles,
Marinier feuillu, que tu jettes au fil des rivières et des canaux
Avec ce mot "je vous aime" et que le courant porte,
A travers les barques des pêcheurs et le péril des barages et des
écluses,
Devant les villas charmantes au pied des coteaux?

Avant de les briser e multiples tessons,
La rivière y vient mirer ses poissons,
Y noue ses plantes homicides,
El les sirènes d'eau douce, entre toutes traîtresses,
Les font sonner d'un coup de queue.

La botella en el río

Tras un muro erizado de trozos de botellas,
Adivinar a la paseante es un juego fácil para los que pasan.
Pero adivinar quién bebió todas esas botellas
Antes de quebrarlas en tantos pedazos,
Pero adivinar quién bebió todas esas botellas, es un juego
más difícil.

Adivinar a la paseante es un juego fácil para los que pasan.
Una sombrilla altera su sombra, y la hace parecer una flor,
Un botón de su ropa cae y se pierde en la hierba,
Un árbol abandonado entre todos los árboles
Cuenta los tatuajes que viven en su tronco.

¿Pero adivinar quién bebió todas esas botellas,
Marinero exuberante, que lanzas al curso de los ríos y los
canales
Con la frase "te amo" que se lleva la corriente
A través de las barcas de los pescadores y el peligro de
las presas y los diques,
Frente a los pueblos dulces al pie de las laderas?

Antes de quebrarlas en tantos pedazos
El río viene a mirar sus peces
A anudar sus plantas homicidas,
Y las sirenas de agua dulce, traidoras,
Las hacen sonar con un golpe de su cola.

Mais deviner qui but toutes ces bouteilles est un jeu plus
difficile...

Vos bouches, mariniers endormis sur les péniches
Et qui parfois roulez lentement et coulez à pic dans l'eau douce,
A fond de trou de perches et d'anguilles,
Là où les bouteilles à la rivière ne descendent pas.

Certains tessons furent roulés si longtemps
Que ceux qui les trouvèrent les crurent des diamants.
Les plus malins y gravèrent un signe magique
Car ils connaissaient le secret des talismans, pour asservir les
belles
Et le sang de celles-ci coulait désormais entre deux rives.

Entre deux rives désormais coulait le sang des belles
Choisies par les graveurs de talismans.
Et les campagnes où les bestiaux regagnaient des étables sans
Messie
Regardaient passer le fleuve, rouge entre les collines vertes,
Et s'étonnaient d'y voir la nuit les étoiles s'y refléter blanches.
Et le fleuve aboutissait à des caves obscures,
Et son origine le vouait à des bouches voraces,
Et voilà pourquoi, mariniers qui prenez ce liquide pour du vin,
Vous payez la dette des graveurs de talismans et l'amour de
belles disparues.
Pourquoi, gavés de ce vin charnel,
Quand vous avez sombré à pic à fond de trou de perches et
d'anguilles,
Les bouteilles par vous brisées en tessons
Aux rayons monotones du soleil resplendissent sur le mur
Derrière lequel il est facile de deviner la promeneuse,
Il est facile de promener la devineuse.

Pero adivinar quién bebió todas esas botellas, es un juego
más difícil...

Vuestras bocas, marineros adormecidos sobre las barcas
Quienes a veces ruedan y caen de boca en el agua dulce,
Al fondo del foso de percas y anguilas,
Allá donde las botellas en el río no descienden.

Algunos pedazos rodaron tanto tiempo
Que quienes los hallaron los creyeron diamantes.
Los más astutos grabaron sobre ellos un signo mágico
Pues conocían el secreto de los talismanes para
sojuzgar a las mujeres hermosas
Y la sangre de éstas fluía desde entonces entre dos ríos.

Entre dos ríos fluía desde entonces la sangre de
las mujeres hermosas
Elegidas por los grabadores de talismanes.
Y los campos donde las bestias recuperan los establos
sin Mesías
Miraban pasar el río, rojo entre las colinas verdes,
Y se asombraban de ver ahí la noche las estrellas reflejarse
blancas.
Y el río finalizaba en cuevas oscuras,
Y su origen lo consagraba a las bocas voraces,
Y he aquí por qué, marineros que toman ese líquido
por vino,
Ustedes pagan la deuda de los grabadores de talismanes
y el amor de bellas desaparecidas.
Por qué, saturados de ese vino carnal,
Cuando han caído al fondo del foso de percas y
de anguilas,
Las botellas rotas por ustedes en pedazos
A los rayos monótonos del sol resplandecen sobre el muro
Tras el cual es fácil adivinar a la paseante,
Es fácil pasear a la adivina.

Mi-route

Il y a un moment précis dans le temps
Où l'homme atteint le milieu exact de sa vie,
Un fragment de seconde,
Une fugitive parcelle de temps plus rapide qu'un regard,
Plus rapide que le sommet des pâmoisons amoureuses,
Plus rapide que la lumière.
Et l'homme est sensible à ce moment.

De longues avenues entre des frondaisons
S'allongent vers la tour où sommeille une dame
Dont la beauté résiste aux baisers, aux saisons,
Comme une étoile au vent, comme un rocher aux lames.

Un bateau frémissant s'enfonce et gueule.
Au sommet d'un arbre claque un drapeau.
Une femme bien peignée, mais dont les bas tombent sur les
souliers.
Apparaît au coin d'une rue,
Exaltée, frémissante,
Protégeant de sa main une lampe surannée et qui fume.

Et encore un débardeur ivre chante au coin d'un pont,
Et encore une amante mord les lèvres de son amant,
Et encore un pétale de rose tombe sur un lit vide,
Et encore trois pendules sonnent la même heure
A quelques minutes d'intervalle,

A mitad del camino

Hay un momento preciso en el tiempo
Donde el hombre alcanza la mitad exacta de su vida,
Un fragmento de segundo,
Una fugitiva partícula de tiempo más rápida que
una mirada,
Más rápida que la cúspide de los espamos amorosos,
Más rápida que la luz.
Y el hombre percibe ese momento

Largas avenidas bordeadas por frondas
Se alargan hacia la torre donde una mujer dormita
Cuya belleza resiste los besos, las estaciones,
Como una estrella el viento, como un peñón las olas.

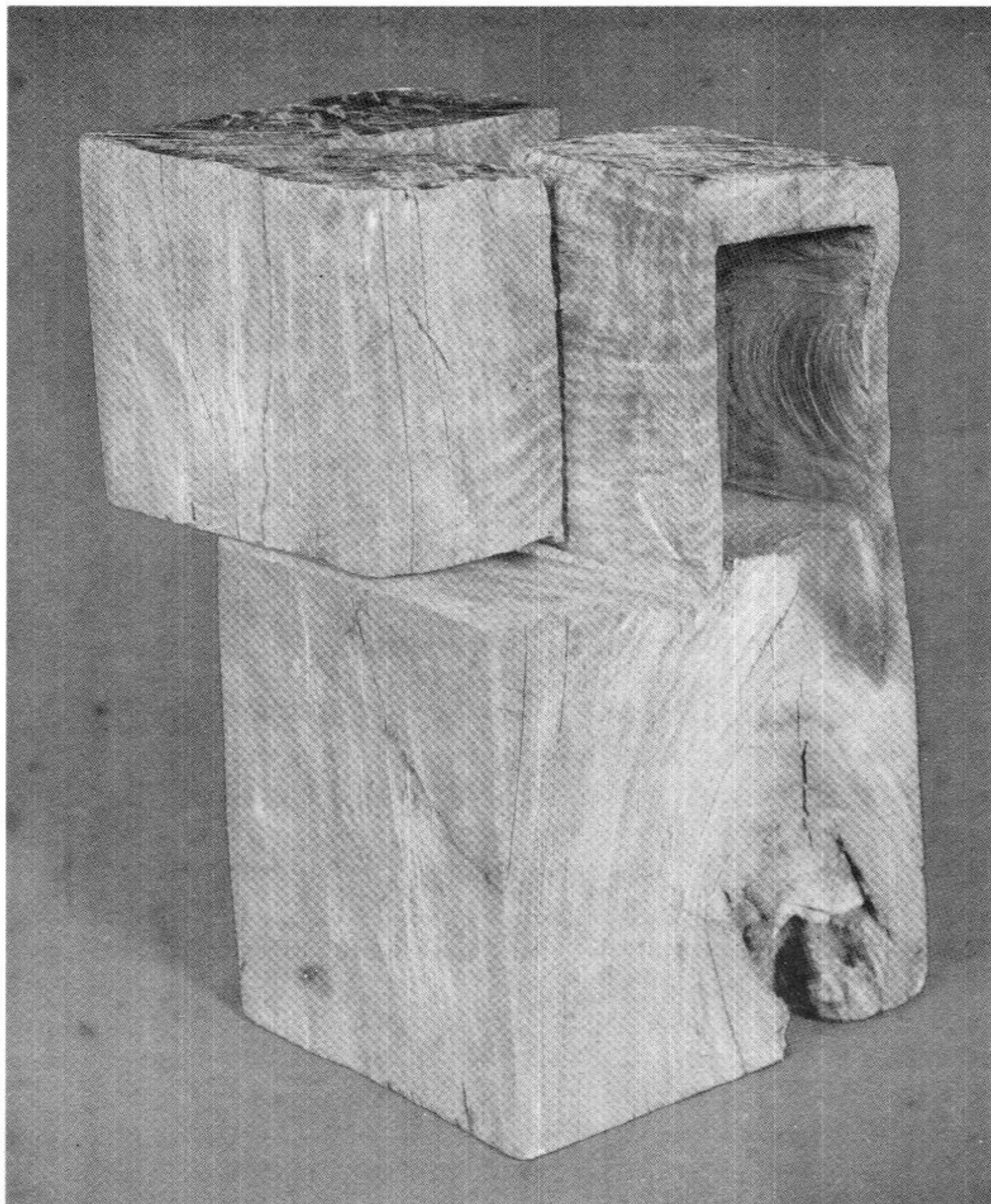
Un barco estremecido se hunde y aúlla,
En la cima de un árbol ondea un estandarte,
Una mujer cuidadosamente peinada, pero con las medias caídas
hasta los zapatos,
Aparece en la esquina de una calle,
Agitada, temblorosa,
Protegiendo con su mano una lámpara anticuada
y humeante.

Y hasta un estibador ebrio canta en el rincón de un puente,
Y hasta una amante muerde los labios de su amante,
Y hasta un pétalo de rosa cae sobre un lecho vacío,
Y hasta tres péndulos señalan la misma hora
Con algunos minutos de diferencia,

Et encore un homme qui passe dans une rue se retourne
Parce que l'on a crié son prénom,
Mais ce n'est pas lui que cette femme appelle,
Et encore, un ministre en grande tenue,
Désagréablement gêné par le pan de sa chemise coincé entre
son pantalon et son caleçon,
Inaugure un orphelinat,
Et encore d'un camion lancé à toute vitesse
Dans les rues vides de la nuit
Tombe une tomate merveilleuse qui roule dans le ruisseau
Et qui sera balayée plus tard,
Et encore un incendie s'allume au sixième étage d'une maison
Qui flambe au coeur de la ville silencieuse et indifférente,
Et encore un homme entend une chanson
Oubliée depuis longtemps, et l'oubliera de nouveau,
Et encore maintes choses,
Maintes autres choses que l'homme voit à l'instant précis du
milieu de sa vie,
Maintes autres choses se déroulent longuement dans le plus
court des courts instants de la terre.
Il pressent le mystère de cette seconde, de ce fragment de
seconde,
Mais il dit "Chassons ces idées noires",
Et il chasse ces idées noires.
Et que pourrait-il dire,
Et que pourrait-il faire
De mieux?

Y hasta un hombre que pasa por la calle se vuelve
Porque han gritado su nombre,
Pero no es a él a quien esa mujer llama,
Y hasta un ministro impecable,
Contrariado por el paño de su camisa
 atascado entre el pantalón y los calzoncillos,
Inaugura un orfelinato,
Y hasta de un camión lanzado a toda prisa
por las calles vacías de la noche
Cae un tomate maravilloso que rueda en la cuneta
Y que será barrido más tarde,
Y hasta un incendio comienza en el sexto piso de
 una casa
Que arde en el corazón de la ciudad silenciosa e indiferente,
Y hasta un hombre escucha una canción
Olvidada hace mucho tiempo, y a la que olvidará de nuevo,
Y hasta innumerables cosas,
Muchas otras cosas suceden lentamente en el más breve
 de los breves instantes de la tierra.
Él presiente el misterio de este segundo, de este fragmento
 de segundo,
Pero dice "Ahuyentemos estas malas ideas",
Y ahuyenta estas malas ideas.
¿Y qué podría decir,
Y qué podría hacer
Mejor que eso?

Del libro *Fortunes*, 1942.



Pato, 1993
cedro rojo
44 x 32 x 28.5 cm.